

SORTIR | AGIR | VIVRE  
sur Saint-Nazaire et sa région

# estuaire

# 1564

13 AU 19 JANVIER 2021

CHRONIQUE P.4

## CHRISTOPHE BOUVIER / LE PHOTOGRAPHE DE L'INVISIBLE

~~~~~  
[www.estuaire.org](http://www.estuaire.org)

spectacle  
concert  
projection  
conte  
atelier  
lecture  
rencontre  
arts plastiques  
prix des lecteurs  
exposition

2021

Janvier  
Juillet

estuaire # 1564  
13 AU 19 JANVIER 2021

## SOMMAIRE

|              |      |
|--------------|------|
| Chronique    | p.04 |
| Associations | p.06 |
| Activités    | p.13 |
| Agenda       | p.14 |



P.6

Grand froid et sans-abri  
à Saint-Nazaire

Agora 1901 - 2 bis, av. Albert-de-Mun  
44600 Saint-Nazaire

Rédaction  
Mireille Peña : 02 40 66 97 39  
redaction.estuaire@sn-asso.org

Publicité  
Delphine Corbière : 02 85 52 69 06  
delphine.corbier@sn-asso.org



Directeur de publication : Emmanuel Mliaquer  
Rédacteur en chef : Mireille Peña  
Journaliste rédacteur : Guillaume Bernardeau  
Maquette : Jocelyn Prouff • Création : Second Regard  
N° d'imprimeur : 1277-14-82  
N° ISSN 978-2-900-108 • Dépôt légal : janvier 2021  
Photo de couverture © Christophe Bouvier

Estuaire est une  
publication de

SAINTE-NAZAIRE  
as  
SO



Avec le soutien de :  
Saint-Nazaire Agglomération,  
et des Villes de :  
Saint-Nazaire • Saint-André-des-Eaux  
Pornichet • Saint-Joachim  
La Chapelle-des-Marais • Trignac  
Montoir-de-Bretagne • Besné  
Saint-Malo-de-Guersac • Donges



P.8

Qualité de l'air :  
un nouveau mode  
de mesure



P.10

Start'air Jeunes :  
la fin



## EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

**Christophe Bouvier est un photographe tout autant "à côté" qu'"au cœur".**

**Au cœur des courants à la mode. Au cœur de sa ville, Saint-Nazaire.**

**Aux couchers de soleil retravaillés, aux sites touristiques idéalisés**

**et aux industries aussi lumineuses que des buildings new-yorkais,**

**il préfère les chemins de tous les jours. Rencontre.**



© Christophe Bouvier

**Estuaire. Vous semblez concentrer vos photographies sur Saint-Nazaire. Est-ce parce que vous trouvez cette ville "photographique" ?**

**Christophe Bouvier.** Je fais principalement des photos de Saint-Nazaire car c'est là que je vis et que je travaille le plus souvent. Je viens de la campagne et je suis ici depuis onze ans, j'y suis bien. J'aime marcher dans cette ville, l'observer, loin du spectaculaire et des superlatifs proches de l'inhumain qu'on lui attribue. J'arpente ses endroits quasi déserts, je vais là où les gens vivent et bossent, là où se trouve le quotidien du coin de la rue.

**Vos photos n'ont rien de cartes postales, on y lit une solitude, comme une mélancolie. C'est ce qui vous habite ?**

Je ne recherche pas des sujets qui expriment la solitude, c'est moi qui suis un solitaire, qui privilégie les lieux où je vais rencontrer peu de monde. Je fais presque des photos "documentaires" dans des rues ordinaires, bien loin de la démesure. Je ne fabrique pas de scénographie, mes clichés sont souvent frontaux, même si j'évolue. Mon œil se pose sur l'incongru, sur les accidents, ce sont eux qui me racontent des histoires. Et s'il y a humour, c'est en raison de ces



© Christophe Bouvier

accidents dans la géométrie de la ville. Je ne fais pas de l'abstrait, les gens, l'activité humaine sont toujours en pointillés dans chacune de mes photographies. Je suis aujourd'hui intermittent du spectacle, mais je suis de formation archéologue et j'ai travaillé dans les monuments historiques. J'ai une longue histoire avec les murs... Dans l'archéologie, avant de procéder à des fouilles, on fait des sondages. Je regarde ainsi et l'appareil photo est mon outil, il m'aide à discerner des choses qui se mettent à exister autrement.

**La plupart de vos clichés sont pris de nuit, ou plutôt entre chien et loup. Est-ce en raison de votre métier de technicien lumière qui vous ferait préférer les lumières artificielles ?**

Je les prends en général en allant bosser ou en rentrant chez moi, la nuit ou au crépuscule. Et je fais moins de clichés en été, je n'aime pas les ciels bleus en photo. Cette ville m'étonne toujours, parfois jusqu'à l'obsession, et je connais bien ses lumières. Il m'arrive de revenir sur les mêmes lieux et d'y voir des différences : une voiture en plus ou en moins, une plante qui a poussé, quelque chose qui m'avait échappé, mais surtout des traces humaines que le changement de lumière rend visibles. Je compose des cadrages de plus en plus simples, avec le moins d'effets possibles. D'une

certaine façon je suis à la recherche de traces à quoi se raccrocher dans un monde de vitesse, où on construit, on casse, on construit.

**Vous êtes une personne discrète, vos photos ne sont visibles que sur Facebook, elles ont pourtant attiré sur Saint-Nazaire l'œil d'un réalisateur...**

Oui, Gallien Guibert a découvert mes photos et a eu envie de venir faire des repérages pour le décor de son film *Faux départ*, un thriller sur la perte et la disparition qui sera tourné l'année prochaine. Il y a trouvé l'atmosphère qu'il recherchait.

• **Propos recueillis par Mireille Peña**

**Page Facebook Christophe Bouvier.**



© Christophe Bouvier



# SITUATION D'URGENCE À SAINT-NAZAIRE

**Les personnes sans abri qui squattaient un immeuble Silène en attente de rénovation depuis le mois de septembre ont été délogées par la police jeudi 7 janvier au matin. Etat des lieux alors que le plan Temps froid\* a été déclenché par la préfecture ce vendredi 8 janvier.**



© Estuaire

Au Parc paysager

Les sans domicile fixe constitués en "collectif Geronimo"\*\*\* ont dû quitter leur refuge ce jeudi 7 janvier sans solution de mise à l'abri. « Nous en avons reçu le 23 décembre dernier. Trois personnes ont été accueillies dans un hôtel et une autre au foyer Blanqui. Six autres, qui avaient des animaux, ont décliné notre proposition d'un gymnase qui accepte les chiens sur Nantes », explique Frank Charreau, directeur d'établissement de l'association Anef-Ferrer, missionnée pour évaluer leurs besoins.

« Ils ont exprimé leur volonté de rester tous ensemble, reprend David Samzun, maire de Saint-Nazaire, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue vendredi 8 janvier au matin. Notre ville a une grande tradition de solidarité et est fortement engagée dans la protection et l'accompagnement des sans-abri\*\*\*. Mais avec tout le respect que je porte aux militants, ces squatteurs zadistes qui ont été évacués hier sont des militants politiques qui revendiquent l'anarchie comme mode de

gestion et ont refusé toute solution de mise à l'abri. Ils doivent assumer leur acte de militantisme. »

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Après avoir laissé derrière eux le squat de la rue Littré, les expulsés, rejoints par cinq autres personnes à la rue qui avaient quitté l'immeuble par crainte de la police, ont installé un campement sur un terrain près du passage à niveau de Herbins. D'où ils se sont fait rapidement déloger par la police. Ils ont finalement passé la nuit dans un lieu public, au Parc paysager. « Nos toiles de tentes ont gelé et il faisait trop froid pour que la bouteille de gaz fonctionne, raconte l'un d'entre eux. Heureusement, nous sommes soutenus par de nombreux bénévoles d'associations et des particuliers qui nous ont apporté des couvertures et des plats chauds. » Ils ont été à nouveau délogés par la police vendredi à 16h et ils auraient, selon nos informations, passé la nuit de vendredi à samedi au chaud grâce à de bonnes volontés solidaires.

## FACE À FACE

« Nous ne voulons pas partir sur Nantes car nous avons des choses en cours à Saint-Nazaire. Neuf personnes sur les onze que nous sommes aujourd'hui ont moins de 25 ans, et donc aucune ressource. Certains d'entre nous sont suivis par la mission locale, d'autres ont des problèmes sérieux de santé et sont soignés ici, il aurait fallu tout recommencer. Pourquoi partir à Nantes ? Saint-Nazaire est notre ville, nous ne voulons pas la quitter, sans repères nous allons craquer, explique une toute jeune fille. Ce que nous demandons, c'est le respect du droit au logement, c'est un lieu digne de mise à l'abri, où il ne serait pas obligatoire d'entrer dans un parcours administratif, où la porte serait simplement ouverte à tout humain qui aurait froid ou faim. Un lieu où nous serions acteurs aussi, pas de pauvres objets, en collaboration avec les associations. Nous voulons participer, agir. Nous ne sommes pas contre les règlements, nous en avons dans la maison Geronimo de la rue Littré. Nous sommes prêts à dialoguer avec la mairie, à apporter ce que nous connaissons de nos vies. »

La municipalité vient quant à elle d'obtenir l'aval de l'Etat pour 25 places supplémentaires d'hébergement d'urgence en 2021 pour lesquelles elle réalise une identification de sa réserve foncière. « Nous sommes en pleine réflexion avec les services de l'Etat et les professionnels des associations avec qui le dialogue est essentiel pour identifier les besoins réels, car il ne s'agit pas de construire un nouveau foyer, mais de s'adapter à des parcours de vie, expose David Samzun. Il n'y a pas de solution unique, plutôt une pluralité de réponses adaptées. Mais je ne peux pas imaginer une seule seconde entrer dans un processus de création d'un lieu autogéré anarchiste. »

Deux positions inconciliables, donc. Une seule certitude : il y a urgence aujourd'hui. Dans un communiqué daté de ce dimanche 10 janvier à midi, les onze jeunes gens à la rue affirment avoir « à nouveau contacté l'association Anef-Ferrer et le 115. Le 115 ne répond pas, l'Anaf-Ferrer nous a dit qu'elle revenait vers nous, nous sommes toujours dans l'attente de sa réponse [...] Et au-delà du collectif Geronimo c'est toutes les personnes qui vivent dans la rue, dans un garage, dans leurs voitures qui sont en danger et dont nous sommes solidaires ».

### • Mireille Peña

\* Suivant le plan Temps froid, les secouristes de la Protection civile ont déclenché des maraudes sur des lieux repérés de la ville vendredi 8 janvier de 19h à 23h. Des soupes, couvertures, kits d'hygiène et nourriture pour animaux ont été distribués en lien avec le foyer Blanqui.

\*\* Lire article du 18 décembre 2020, "Retour à la rue pour les 'habitants' de la Maison Geronimo" sur [www.estuaire.org](http://www.estuaire.org)

\*\*\* Budget annuel consacré à l'hébergement et à la maraude par la Ville de Saint-Nazaire : 225 000 € au foyer d'urgence Blanqui dépendant du 115 et géré par l'Anef-Ferrer (hors entretien du bâtiment), 22 800 € à la Maison-Relais composée de 17 logements réservés à la réadaptation de personnes en situation d'exclusion, 35 000 € à la maraude sociale, 74 000 € à deux appartements d'urgence et à 16 logements temporaires pour l'accueil de familles, de couples ou de femmes seules, 40 000 € de subvention au restaurant social Le Trait d'union et 5 000 € de subvention à la Fraternité (petits déjeuners).



© Estuaire



## UNE MEILLEURE MESURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR

**Un nouvel indice de qualité de l'air est entré en vigueur en France le 4 janvier dernier : il intègre aujourd'hui les particules fines PM2,5, spécialement dangereuses pour la santé, et utilise une nouvelle échelle de qualificatifs.**

Nous respirons jusqu'à 20 kg d'air chaque jour... L'impact de sa bonne ou mauvaise qualité sur notre santé est donc énorme quand on sait que la pollution émanant des industries, des activités agricoles, de la circulation routière et des chauffages domestiques est responsable chaque année de 42 000 décès prématurés dans le pays. Sur la Région, c'est l'association Air Pays de la Loire, qui est déléguée par l'Etat pour calculer et prévoir quotidiennement par des mesures en direct sur 31 stations fixes les indices de qualité de l'air – dont 11 sur le bassin nazairien en raison de sa concentration industrielle –, afin d'en informer les citoyens et éventuellement donner des recommandations. Jusqu'à ce 4 janvier, ces stations mesuraient l'ozone (o3), le dioxyde d'azote (no2), le dioxyde de soufre (so2)

et les particules PM10 au diamètre inférieur à 10 micromètres. Quant à la qualité globale de l'air, elle était qualifiée selon six échelons allant de "Très bon" à "Très mauvais".

### QU'EST-CE QUI CHANGE ?

« Pour répondre aux attentes des citoyens et se mettre en accord avec les indices européens, est aujourd'hui intégré un nouveau polluant réglementé, les particules fines PM2,5. Ce nouvel indice, attendu depuis longtemps, sera donc plus représentatif de la réelle qualité de l'air. L'échelle a de plus été modifiée avec des graduations allant de "Bon" à "Extrêmement mauvais" », explique Marion Guiter, ingénieure chargée de communication d'Air Pays de la Loire.



effectuée autour de l'usine d'engrais Yara à Montoir-de-Bretagne de début octobre à fin décembre. Le rapport sera rendu public au mois d'avril », tient à préciser Marion Guiter.

Si ce nouvel indice représente une avancée, il ne prend cependant toujours pas en compte la stagnation des polluants non encore réglementés, dont les pesticides et les particules ultrafines, les nouveaux polluants non suivis et les effets "cocktail".

• Mireille Peña

Pour exemple, selon l'ancien indice, sur une année moyenne, il y a eu 293 jours "Bons", 70 "Moyens" et deux "Mauvais" sur le bassin nazairien. Avec le nouvel indice (à partir de tests effectués), l'échelle se transforme en 4 jours "Bons", 284 "Moyens", 57 "Dégradés", 19 "Mauvais" et 1 "Très mauvais". « Globalement, nous pouvons malgré tout observer une amélioration générale de la qualité de l'air, notamment en raison de la diminution de présence de soufre liée aux carburants, excepté autour de la raffinerie de Donges où on transforme ces mêmes carburants. Une nouvelle campagne de mesures de qualité de l'air avec une jauge des retombées dans l'eau a de plus été

### AIR PAYS DE LA LOIRE

Pour être informé en temps réel de la qualité de l'air, inscrivez-vous aux newsletters d'alertes pour recevoir gratuitement les communiqués en cas d'épisodes de pollution ou d'indices pour recevoir chaque jour l'état de la pollution de l'agglomération : [www.airpl.org](http://www.airpl.org)

## SAINT-NAZAIRE

### Appel à bénévoles

La **Maison de quartier de la Chesnaie** (1, rue des Ajoncs) recherche des bénévoles pour aider des enfants de classes primaires à faire leurs devoirs, mais aussi des bénévoles pour aider les collégiens et lycéens. Plusieurs créneaux sont possibles tout au long de la semaine.

Renseignements : 02 28 55 99 90.

### Prévention

Le camion **le MarSOINS** stationnera devant la Maison de quartier de la Chesnaie (1, rue des Ajoncs) mercredi **13 janvier**, de 15h à 17h, pour des dépistages visuels, au Carrefour des solidarités (rue Vasco-de-Gama), lundi **18 janvier**, de 13h30 à 16h, pour des check-up santé, et devant la CPAM (av. Suzanne-Lenglen) mardi **19 janvier**, de 9h à 12h, pour ses Mardis au féminin.

Gratuit. Renseignements : 06 50 18 55 24.

### Déchets verts

Mandatée par la Ville de Saint-Nazaire, l'association **Apie** procédera à l'enlèvement des sapins de Noël aux dates suivantes :

Les lundis **18, 25 janvier** et **1<sup>er</sup> février** : quartiers centre-ville, Méan, Penhoët et Herbins.

Les mardis **19, 26 janvier** et **2 février** : quartiers Briandais, Berthauderie, Plessis, Villeneuve et Landettes.

Les mercredis **13, 20, 27 janvier** et **3 février** : quartiers Ville-Ouest, Kerlédé, Villés-Martin et Sautron.

Les jeudis **14, 21, 28 janvier** et **4 février** : quartiers Immaculée, Gavy et Saint-Marc-sur-Mer.

Les sapins doivent être sortis avant 9h.

Gratuit. Renseignements : 06 45 46 15 75.

### Environnement

Opération de nettoyage de la Grande plage dimanche **17 janvier**, de 10h30 à 12h, avec **Estuaire-vous**. Une animatrice expliquera les causes et conséquences des plastiques dans les océans. Les déchets feront l'objet d'un tri puis d'un comptage transmis à Initiatives Océanes, organisme évaluant la pollution sur les côtes françaises.

Gratuit. Renseignements : 07 83 65 25 82.

### Formation

Découvrir l'écoute active minimale avec André Therrien, psychosociologue québécois spécialiste d'écoute expérientielle, du mardi **19** au jeudi **21 janvier**, de 10h à 18h, à la **Maison de quartier de Méan-Penhoët** (1, rue Emile-Combes).

Gratuit. Inscription : 06 19 64 14 79.

### Consommation

L'épicerie coopérative et participative la **Coop du Coin** (35, bd Gambetta) invite à un moment de visite et d'échanges ouvert à tous, autour de ses valeurs, son fonctionnement et ses projets, mercredi **20 janvier**, de 18h à 19h.

Gratuit. Sur réservation : <https://lacoopducoin-epicerie-cooperative-participative.fr> (onglet : Participer).

### SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX

### Don du sang

Collecte de sang à l'Espace du Marais jeudi **14 janvier**, de 16h à 19h30.

Sur RDV : [mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr](mailto:mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr)



## START'AIR JEUNES A FERMÉ SES PORTES

**Le 18 décembre, l'association qui travaillait auprès des jeunes de 15 à 25 ans a fermé ses portes suite à la décision des maires de Saint-Joachim, Saint-Malo-de-Guersac et Montoir-de-Bretagne de ne pas renouveler sa subvention.**

Depuis trente ans, l'association Start'Air Jeunes accompagnait la jeunesse de Saint-Joachim, de Saint-Malo-de-Guersac et de Montoir-de-Bretagne\*. Outre les activités extrascolaires, elle assurait une mission sociale et sanitaire auprès de ces jeunes ruraux, rarement pris en compte dans les politiques publiques en faveur de la jeunesse. Le 18 décembre dernier, elle a mis la clé sous la porte et licencié ses 10 salariés suite à la décision prise en septembre dernier par les maires des trois communes de ne pas renouveler sa convention et de ne plus subventionner les 300 000 euros nécessaires à son fonctionnement.

Un choix que regrette amèrement Alexis Kerdoncuff, son ancien directeur. « Nous ne comprenons pas la décision de ces élus. Qui est brutale. Ils n'en avaient jamais fait l'écho lors de la campagne des élections municipales », dénonce-t-il. « On nous reproche une baisse de fréquentation. Mais est-ce une raison pour mettre fin à l'association ? On pouvait réfléchir à une alternative. Il n'y a eu aucune concertation. En tant que collectivités financeurs, ils étaient au conseil d'administration. Même la caisse d'allocation familiale a appris la décision brutalement », regrette-t-il.

Le maire de Saint-Malo-de-Guersac, Jean-Michel Crand, de son côté, s'il dit comprendre la colère des salariés, rappelle que c'était le choix de la nouvelle équipe de « municipaliser » la politique extrascolaire de l'enfance et de l'adolescence de la commune. « Notre projet pour les 11-18 ans sera opérationnel pour les vacances de

*printemps, nous allons recruter un poste à un poste et demi. Nous sommes en train de réaliser un questionnaire afin de connaître les attentes des jeunes. »*

Mais ce que craint avant tout Alexis Kerdoncuff, c'est l'absence de politique en faveur de la jeunesse que va laisser la disparition de Start'Air Jeunes. D'autant plus en cette période d'épidémie où les jeunes sont fragilisés. « Nous nous occupons de jeunes en difficulté sociale, familiale. Nous les accompagnons vers l'insertion, nous les encadrons et les préparons lors des rendez-vous avec les missions locales. Nous réalisons un travail de prévention, notamment sur les conduites addictives. Aujourd'hui, ils sont abandonnés. Comme réponse, on leur dit de descendre sur Saint-Nazaire. Certains n'iront pas, ils cumulent trop de difficultés, dont la mobilité. » Une affirmation que l'élu malouin réfute : « Nous sommes en train d'élaborer un projet pour les plus de 18 ans. Nous discutons avec la mission locale de Saint-Nazaire. Nous ne comptons pas abandonner la prévention sanitaire ni le suivi social de ce public ».

• **Guillaume Bernardeau**

\* La commune de Trignac s'était retirée en 2015.



## PORNICHET : LE CHOIX DE L'AGROÉCOLOGIE

**La Ville de Pornichet, en collaboration avec l'association les Jardiniers de la Presqu'île, a décidé de transformer une partie de son Parc paysager en lieu d'expérimentation d'un verger tout au naturel.**



Les initiatives en faveur du développement durable se multiplient sur le territoire. La commune de Besné\* a récemment fait le choix d'expérimenter l'écopâturage pour l'entretien de certaines de ses parcelles publiques. Aux forges de Trignac, un projet de jardin pédagogique avec une mise en valeur de plantes dépolluantes est à l'étude. La Ville de Pornichet, de son côté, a choisi de s'associer avec les Jardiniers de la Presqu'île pour refondre son parc paysager en pariant sur l'agroécologie. Une centaine d'arbres fruitiers de variétés anciennes et variées y sont actuellement plantés. « Toutes les espèces sont locales, assure Michel Le Bars, co-fondateur de l'association les Jardiniers de la Presqu'île. Elles sont adaptées à la terre et à notre climat. » Exit donc toutes les variétés de pommiers, pruniers et poiriers que l'on trouve habituellement dans les pépinières. Pour certaines, quasiment disparues de nos régions, l'association pornichétine a dû notamment faire appel à ses confrères du jardin du château de Versailles qui fait office de conservatoire ou encore à des producteurs de pommes bretons qui

ont misé sur des variétés locales. « Ce verger est expérimental, précise Michel Le Bars. Nous allons donc voir comment les espèces vont évoluer dans cet environnement. »

Mais planter d'anciennes espèces ne suffit pas. La gestion environnementale de ce nouvel espace prendra en compte la biodiversité dans son ensemble, selon les principes de l'agroécologie. A la place d'installations de ruches pour favoriser la pollinisation, « des haies seront créées afin de servir de refuge aux insectes pollinisateurs », explique un responsable du service Environnement de la Ville. De même, l'écopâturage sera de mise pour l'entretien. La commune possède déjà quelques boucs et fera appel à un éleveur local de moutons d'Ouessant.

« Nous voulons mettre en place des projets pédagogiques autour de ce parc afin de favoriser la connaissance, comme au moment de la récolte des fruits, ou encore expliquer aux visiteurs les bonnes pratiques », rappelle la mairie. Ce projet « répond à une promesse de la campagne électorale », tient à préciser cette dernière. D'autres actions dans ce domaine seront donc annoncées prochainement, comme par exemple la gestion des dunes.

• **Guillaume Bernardeau**

\* Archive Estuaire : "Un mouton fait moins de bruit qu'une tondeuse", 1<sup>er</sup> décembre 2020 sur [www.estuaire.org](http://www.estuaire.org)

### L'AGROÉCOLOGIE, QU'EST-CE-QUE C'EST ?

L'agroécologie se définit comme une démarche scientifique attentive aux phénomènes biologiques qui combinent développement agricole, protection et régénération de l'environnement naturel en adoptant des pratiques qui tiennent compte des équilibres de la nature et des services qu'elle rend. Un Projet agroécologique pour la France a été lancé en avril 2012 par le gouvernement et a été inscrit dans la loi en 2014 (Légifrance 2014).



## SANS-ABRIS : LES ENFANTS CASSENT LES CODES

**Des élèves du collège Albert-Vinçon s'investissent pour aider les sans domicile fixe. Avec deux mots d'ordre : entraide et solidarité. Paroles d'enfants.**



Depuis deux ans, des collégiens de Saint-Nazaire s'investissent dans le réseau d'entraide le Carillon en organisant des collectes de vêtements ou de matériel de première nécessité destinés à des personnes sans domicile fixe. L'année dernière, certains d'entre eux ont participé en épluchant des légumes pour la Soupe impopulaire préparée et servie devant la Mairie par des personnes à la rue avec le chef cuisinier gastronomique Eric Guérin. « Nous travaillons toute l'année sur ces valeurs de l'entraide et de la solidarité. Nous avons commencé l'année scolaire en leur faisant visionner le film Les Invisibles\*, qui est sur les femmes sans abri, rappelle Fred Gratesac, professeur d'EPS et principale de la classe Valencia. Nous travaillons à modifier la vision que l'on a sur les personnes SDF, à casser les stéréotypes. »

### CHANGER DE REGARD

Une action pédagogique qui porte déjà ses fruits. « Nous ne les regardons plus de la même façon », reconnaît Sidonie. Et si ces jeunes croisent des sans-abri au détour d'une rue, aujourd'hui « on les voit différemment, on est plus sensibles à ce qu'ils vivent », soutient Emilie. « Moi, quand je les vois, je ressens de la tristesse. Il faut avoir de l'empathie », dit Elea. « Ce sont des personnes normales, prévient Alexandru.

*Cela peut arriver à tout le monde. Ils n'ont pas voulu être dans la rue. Ce sont les accidents de la vie. Certains avaient un travail, une famille. » « On voit plus de femmes maintenant, elles sont toutes seules et elles ont peur d'être agressées », tient à préciser Louna. « On se met à leur place », disent-ils en cœur.*

Pour eux, « il fallait faire quelque chose ». Déjà, un « bonjour » est une première étape. « Donner de l'argent » un autre pas que certains franchissent. Puis un autre seuil : dépasser des initiatives individuelles pour afficher une solidarité collective. « La collecte est un bon moyen pour eux d'en parler avec leurs copains dans la cour ou dans leur famille, ça fait tache d'huile », insiste Fred Gratesac. L'action a d'ailleurs rencontré un fort succès et « beaucoup de vêtements ont été récoltés ». Un peu trop pour la référente du Carillon, Clémence Buisnière, qui insiste sur les besoins en tentes, duvets, recharges de téléphone et vêtements pour femmes.

Cet apprentissage de la solidarité et de l'ouverture d'esprit fait aujourd'hui pleinement partie de la scolarité. Avec, pour résultat, une vision plus fraternelle de la société. « Ils sont les Nazaïriens de demain, ceux qui prendront des décisions », souligne le professeur.

• **Guillaume Bernardeau**

\* Les Invisibles, de Louis-Julien Petit, 2019.



## OBJECTIF : MOINS DE DÉCHETS

**Pour la deuxième année consécutive, la Carene lance son défi "Moins de déchets" aux habitants volontaires du territoire.**

Le challenge ? Se questionner sur ses habitudes de consommation et agir en apprenant à adopter les bons gestes afin de réduire ses déchets au quotidien. Chaque foyer participant, quelle que soit sa composition et avec la seule condition d'habiter sur une des dix communes de la communauté d'agglomération, sera accompagné durant quatre mois par la Carene. Le premier mois sera celui de la prise de conscience avec le pesage de tous ses déchets, ordures ménagères, recyclables, verre, biodégradables. Suivront des ateliers pratiques, des visites et des conseils afin d'appliquer des gestes élémentaires comme acheter en vrac, fabriquer ses produits ménagers ou cosmétiques, composter... tout en continuant de peser ses déchets.

Pour information, environ 26 000 tonnes d'ordures ménagères résiduelles (la fraction de déchets restant après les collectes sélectives, parfois appelée "poubelle grise") ont été envoyées en 2020 par la Carene au centre de tri de Nantes Métropole à Couéron. Lors de la première édition, les 45 foyers qui



© Estuaire

avaient répondu à ce défi avaient réduit de près de 20 % leur production globale de déchets (17 % pour les ordures ménagères, 33 % pour les déchets recyclables et 10 % pour le verre).

Départ de ce nouveau défi : samedi 6 février. • **Mireille Peña**

Inscriptions jusqu'au 27 janvier sur le site : [moinsdedechetsledefi.agglo-carene.fr](https://moinsdedechetsledefi.agglo-carene.fr)

### SAINT-NAZAIRE

#### Egalité

"La rue est à nous tous... et toutes ?" : atelier égalité F/H organisé par l'espace jeunesse la Source (46, rue d'Anjou) en partenariat avec le collectif REGALons-nous! jeudi 14 janvier à 17h30. Public de 15 à 25 ans.

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 99 ou sur place.

#### Coaching

Ateliers d'expression, de création, de communication et de prise de confiance en soi dédiés aux 15 à 25 ans les vendredis 15, 22 et 29 janvier, de 10h à 16h, à la Source.

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 99 ou sur place.

#### Escape Game

A partir du 15 janvier, Escalado propose aux 11 à 15 ans une nouvelle animation de création d'un Escape Game tous les vendredis de 17h à 19h à l'Atelier (route de la Laiterie).

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 00.

#### Langue

"Blablaclub" pour tester son anglais vendredi 15 janvier à 17h30 à la Source. Public de 15 à 25 ans.

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 99 ou sur place.

#### Numérique

Séance de découverte de l'utilisation d'une tablette numérique (venir avec sa tablette) à la bibliothèque Anne-Frank samedi 16 janvier de 10h à 12h.

Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 38.

## Aide administrative

Permanence de l'écrivaine publique numérique Isabelle Pasquereau à la bibliothèque Anne-Frank samedi **16 janvier** de 10h à 12h.

**Gratuit. Renseignements : 02 44 73 45 38.**

Isabelle Pasquereau tient également une permanence au CCAS (37, rue Mendès-France) les lundis de 13h30 à 17h, et les mardis et vendredis de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

(sur inscription au 02 40 17 19 99).

## Parentalité

Cycle de 7 ateliers de formation à la communication parents-enfants selon la méthode Faber et Mazlish proposé par l'association **Pepso'17** (17, av. du Gal-de-Gaulle) à partir du mercredi **20 janvier**, de 9h à 11h30.

**Gratuit. Renseignements : 06 28 33 36 08, gaelle.faber.mazlish@netc.fr**

## Expatriation

Atelier d'échanges pour les 15 à 25 ans sur les dispositifs d'expériences à l'étranger mercredi **20 janvier** à 17h30 à la Source.

**Gratuit, sur inscription : 02 44 73 45 99 ou sur place.**

## Tissus aériens

Stage tous niveaux et tous âges dirigé par Fred Deb samedi **30 janvier** de 13h30 à 18h30 et dimanche **31 janvier** de 11h à 16h30 à la **Volière** (40-46, rue de la Ville-Halluard).

**Tarif : 70 € (+ adhésion).**

**Renseignements : 02 53 19 24 53 ou 06 43 34 84 13.**

## Cirque

Les ateliers enfants de la **Volière** (40-46, rue de la Ville-Halluard) ont repris : cirque 4 à 7 ans le mardi et le mercredi de 16h à 17h, cirque 8 à 10 ans le lundi de 16h à 17h30, le mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 15h30, cirque 11 à 15 ans le lundi de 17h45 à 19h15, le mercredi de 17h30 à 19h, tissus aériens 8 à 10 ans le lundi de 16h à 17h30, tissus aériens 11 à 15 ans le lundi de 17h45 à 19h15 et trapèze/cerceau 11 à 15 ans le mardi de 17h à 18h30.

Tarifs à l'année : 180 € pour une heure, 240 € pour une heure et demi.

**Inscription : 06 43 34 84 13, lesrencontresdedanseaeriennes.com**

## SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX

### Déchets verts

Broyage de sapins de Noël à la Végèterie (chemin bas) jusqu'au **27 février**, les lundis et mercredis de 14h30 à 18h et le samedi de 9h à 12h15 et de 14h30 à 18h. Il sera possible de récupérer du broyat à partir du lundi **1<sup>er</sup> mars**.

**Gratuit.**

## TRIGNAC

### Déchets verts

Broyage de sapins jusqu'au samedi **16 janvier** au magasin Jardiland (ZAC de Savine). Pour ceux qui souhaiteraient récupérer leur broyat, le broyage sera effectué mercredi **13 janvier** au centre des services techniques de la Ville (3-5, rue Jules-Verne), et vendredi **15** et samedi **16 janvier** à Jardiland.

**Gratuit.**

## Parentalité

Atelier motricité parents-enfants Pirouette et galipette à destination des enfants de moins de 3 ans lundi **18 janvier** de 10h à 11h30 à l'espace Anne-Sylvestre (9, av. Barbara).

**Gratuit. Inscription : 02 52 20 07 01**

# agenda

## 13 JAN

## SAINT-NAZAIRE

### Projection

"Ciné moufflets" : projection sur grand écran d'un court ou long métrage pour les plus de 5 ans.

**Gratuit.**

**Médiathèque Etienne-Caux, 15h.**

**Sur inscription : 02 44 73 45 60.**

### Conférence

"Tendre l'oreille", pour découvrir l'écoute active minimale, par André Therrien, psychosociologue québécois spécialiste d'écoute expérientielle. La même conférence qui devait avoir lieu en décembre à la Maison de quartier de la Bouletterie est reportée au mois de mars.

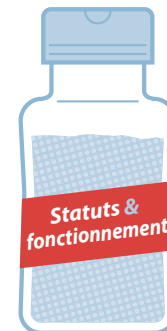
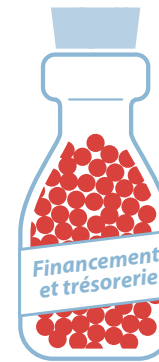
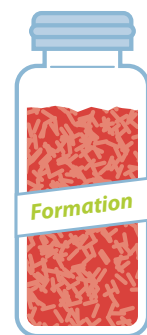
**Gratuit.**

**Maison de quartier d'Avalix (3, rue Calmette), 18h.**

**Inscription obligatoire : 02 40 70 95 92.**

SAINT-NAZAIRE **as so**  
le lien associatif !

Tous les ingrédients pour votre association !



CONTACTEZ-NOUS !

SAINT-NAZAIRE ASSOCIATIONS  
Agora 1901

2 bis, av. Albert-de-Mun, Saint-Nazaire  
saintnazaireassociations@sn-asso.org  
02 40 66 09 60

